

Le 6 Février 2009, la Ville de Ronchin accueillait officiellement dans la citoyenneté française 13 familles ronchinoises. Voici le discours prononcé par M. Jocelyn GERARD, conseiller municipal chargé des Droits de l'Homme et de la Citoyenneté.

Mes chers concitoyens, permettez-moi d'insister une toute petite seconde sur ce mot de « concitoyen », dont j'imagine quelle saveur il peut revêtir pour vous...

Mes chers concitoyens, Monsieur le maire, mesdames et messieurs les élus du conseil municipal de Ronchin se joignent à moi pour vous souhaiter la bienvenue dans notre maison commune. Puisque c'est à la ville de Ronchin que revient l'honneur de vous accueillir dans la nationalité française, au nom de tous ses habitants, je veux vous dire que nous en sommes heureux et fiers.

Il ne m'appartient pas de connaître les raisons qui vous ont convaincu, vous-même ou vos parents, de venir vivre et travailler en France. Que ce soit poussé par la misère, que ce soit pour fuir la tyrannie ou la guerre, je sais qu'on ne s'arrache pas sans douleur de sa patrie d'origine. Mais je sais aussi qu'on ne choisit pas la France par hasard.

Bien sûr, chacun a son aventure et son histoire personnelle, mais en revendiquant la nationalité française, vous avez marqué votre amour pour ce pays.

Cet amour pour la France procède d'une attirance dont les causes sont complexes et multiples. Les savants parlent de « tropisme ». Mais la France n'est pas le seul tropisme qui polarise les désirs de migration. Les Etats-Unis et l'Angleterre, pour ne parler que des principaux, sont des aimants autrement plus puissants que la France. C'est pourquoi je continue de penser que vouloir entrer dans la communauté française, quoi qu'en disent certains, est un choix.

Alors pourquoi choisit-on la France ?

Certes, disons le tout de suite, la France est un pays de cocagne. « heureux comme Dieu en France » disent nos amis allemands. Un climat tempéré, des paysages superbes et variés, une douceur de vivre sans égal, sont de nature à faire rêver.

C'est un peu vrai, mais soyons réalistes. Tout le monde n'en profite pas aussi librement qu'il devrait. Les inégalités de fortune font qu'un français sur deux ne part jamais en vacances.